# Écrire ce qui ne se pense pas

Puis-je suggérer aux esprits une réalité des corps afin de les sensibiliser plus encore au vivant, et cela sous prétexte d'une discipline théâtrale ?
Cet enjeu mérite toutes les audaces.
Pour cela il me faut déconstruire ma culture pensive dans son exercice favori, l’abstraction, et m'animer dans la musicalité des intrications.

Je dois écrire une expérience plus qu'une idée.
Je dois témoigner plus qu'écrire.
Je dois trouver et montrer
Par mon mouvement.

Je dois acter
Un poème mouvant
Du théâtre du vivant.

Quand j'écris, j'agence des mots qui sont des concepts. Quand j’écris, je me plie aux normes convenues du langage, et me soumets aux limites de ma langue. Écrire m'est une difficulté dépassable si le souci littéraire est explosé. La trouvaille poétique est essentiellement hors de ma littérature.
Lire, c'est faire l’expérience d'une écriture, d'une pensée.
Quand j'écris, je lis la transformation que mon humanité a opérée pour me dénaturer.

Penser, c'est chercher une phrase.

Une idée est un organe que ma pensée agence. C'est un concept, un objet à organiser parmi mes autres idées.
Une idée est un concept auquel mon esprit a attribué une forme pour pouvoir l'agencer comme on agence des briques dans la cohérence d'une architecture. Le mot est la matière première de la pensée. Dans le mot il y a la rigidité culturelle indépassable qui obsède les grands esprits. Hors du mot, il y a le monde réel qui inspire les poètes, et que les sociétés espèrent.

Créer une forme, c’est être en mesure d'en extraire son contexte,
C'est un découpage par abstraction.
Créer une idée, c'est d'abord l'isoler pour en dessiner la forme nette.
Créer une idée est une abstraction.

L'abstraction est la première fonction de mon esprit.
L'abstraction est la source de ma pensée.

Si je fais abstraction de mon abstraction,
Je trouve l'intrication, je trouve le corps sans sa pensée.

Je veux plonger ma pensée dans l'obscure profondeur
D'une trouvaille essentielle,
D'un mouvement originel, plus
Nourri de corps que d'esprit, plus
Nourri de sens que de pensée, plus
Trouvé de candeur que de littérature.

Je veux traverser le poème cosmogonique de mon vivant.
Ce poème est une épreuve pour celui qui veut comprendre,
Il est une réjouissante décadence pour celui qui aime danser,
Sous le masque de son humanité.

Ce poème est une épreuve,
Un bégaiement ancré dans
La nécessité.

---

Révision #13
Créé 2026-06-15 15:39:23 CEST par leopold
Mis à jour 2026-11-11 15:49:19 CET par leopold